

Revue de Presse /Francine Depras 01/03/2023

Le Monde du mercredi 1^{er} mars 2023, la page 19 **CAMPUS** consacre une page aux **étudiants des grandes écoles de commerce (Margherita Nasi)** sur la base de témoignages d'étudiants notamment et d'une enquête réalisée par le sociologue Jean- Yves Abraham en 2007.

En voici quelques éléments résumés

- **Formation et formatage**

L'indigence intellectuelle des contenus de formation des grandes écoles de commerce est mise en cause par les étudiants eux-mêmes.

Après quelques années en école de commerce les étudiants s'estiment « *délestés de ce goût premier pour le savoir gratuit* » qu'ils avaient acquis dans leur formation première et préparatoire. Ils s'estiment « *façonnés dans le but de servir la rentabilité, la croissance et la réussite des entreprises qui les embaucheront* » voire pire (*les bullshit Job*).

Qui plus est ils ont le sentiment d'être instrumentalisés par les grandes écoles de commerce à leurs propres fins professionnelles et de prestige. Faire autre chose qu'étudier *c'est resauter et développer[notre] "soft skills"[intelligence relationnelle] intellectuellement ce n'est pas passionnant* –(étudiant 24 ans diplômé de l'ESCP et d'un master de philosophie politique à Paris-IV)

- **Des stratégies « *refuge* » et de protection intellectuelle**

En s'inscrivant parallèlement à l'université en droit, en philosophie, en lettres ou en sciences humaines pour continuer à « *s'enrichir intellectuellement* »

Une stratégie contrariée, voire empêchée par les grandes écoles de commerce qui minimisent cette tendance (HEC a empêché la publication de l'étude du sociologue Jean- Yves Abraham en 2007, qui décrivait ce phénomène de refuge)

- **Phénomène minimisé /sous-estimé par les grandes écoles de commerce**

Il serait le fait d'*électrons* qui construisent leur propre parcours. Il est clairement déconseillé par les instances administratives au motif que les programmes MiM (master in Management) et master *sont intenses et exigeants* (dixit la responsable du service presse d'HEC).

- **L'indigence de la vie étudiante à l'ombre des campus des grandes écoles**

Après avoir baigné dans un flot culturel qui brasse aussi bien Platon et Arendt que l'algèbre linéaire, ils sont confrontés à l'indigence intellectuelle du contenu de leurs cours et se livrent aux plaisirs factices de la vie étudiante. (Maurice Miden, la Découverte 2021)

Des étudiants qui ne sont pas dupes : ni de l'enseignement ni du milieu dans lequel on tente de les maintenir comme le montre les résultats de la consultation des étudiants de Grenoble Ecole de management par la direction en 2017.

Il s'agissait de résumer leur aventure étudiante en un mot : *Bullshit* (littéralement la profondeur du vide ,les bullshitJobs analysés par David Graeber sont des jobs qui ne servent à rien ,autrement dit *un travail à la con*) est arrivé en tête.

33 000 euros, vient en seconde position soit le coût d'une scolarité entière à l'école à l'époque.

A quoi mesure-t-on le prestige d'une grande école de commerce :

A la qualité des élèves et des enseignants

Au positionnement dans les classements internationaux

Au efforts fournis par les établissements pour développer des partenariats

A la variété des doubles diplômes proposés

Le double cursus et double diplôme sont en plein essor (Emmanuelle Le Nagard, directrice académique du programme "Grande Ecole")

Ces doubles cursus sont devenus un moyen pour une école de se différencier. Ils sont très prisés par les étudiants, notamment les jeunes issus des classes préparatoires qui n'ont pas encore assouvi leur soif de savoir